

« Être une femme dans l'industrie ne doit plus être une exception »

Malgré les campagnes de sensibilisation, la proportion de femmes dans l'industrie stagne à 30 % en France, depuis dix ans. L'Union des industries et métiers de la métallurgie (UIMM) a pour ambition d'augmenter de dix points leur place dans le secteur. Entretien avec Hubert Mongon, délégué général de l'UIMM et Marion Etienne, directrice générale du groupe Numalliance.

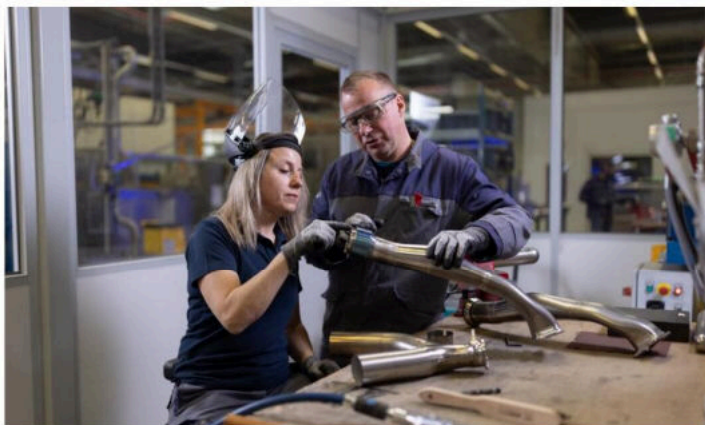


Marion Etienne. Photo C. Collin

Pourquoi se saisir du sujet de la parité entre les femmes et les hommes dans la métallurgie aujourd'hui ? Il y a urgence ?

Hubert Mongon : « Ce qui pousse à nous saisir du sujet aujourd'hui vient justement du fait que la parité entre femmes et hommes dans l'industrie est, aujourd'hui encore... un sujet. Alors que cela ne devrait même plus l'être. Être une femme dans l'industrie ne doit plus être une exception. Malheureusement, c'est encore trop souvent le cas. Le constat est que les femmes représentent 30 % des effectifs dans l'industrie - un taux qui descend à 22 % dans la métallurgie. Ces chiffres stagnent depuis dix ans. Nous ne pouvons pas nous en satisfaire. Notre volonté est d'augmenter cette proportion de 10 points en 10 ans. Et pour y parvenir, il faut que chaque année, quatre recrutements sur dix concernent des femmes. »

Marion Etienne : « Atteindre la parité est une ambition que nous devons tous avoir. Mais malheureusement, aujourd'hui



À peine 22 % des salariés de la métallurgie sont des femmes. Une proportion en stagnation depuis dix ans. Photo Julien Lutt

encore, la très grande majorité des CV de femmes que nous recevons concerne des postes de fonctions supports. Au sein de notre entreprise, Numalliance, ce sont 30 à 40 recrutements auxquels nous procédons chaque année, principalement dans le domaine du montage de machines, des bureaux d'études ou de la maintenance. Et malheureusement, il y a encore très peu de femmes candidates à ces postes-là ! C'est donc très tôt, dès le lycée, voire dès le collège, qu'il faut sensibiliser les élèves aux métiers de la métallurgie, en leur montrant qu'une femme peut y trouver sa place et s'épanouir. »

Mais dans le cadre professionnel, les femmes sont-elles bien accueillies dans les ateliers ?

Marion Etienne : « Oui, les femmes sont bien accueillies dans les ateliers et les bureaux d'études, d'autant plus qu'elles font exception. Ce matin-même, l'un des responsables d'atelier me faisait justement remarquer que les équipes étaient particulièrement attentives à accompagner une jeune femme, juste arrivée dans l'entreprise. On n'entend jamais dire cela à propos d'un homme ! »

Hubert Mongon : « Durant des décennies, nos métiers ont été perçus comme essentiellement masculins. Mais depuis plus de dix ans, les usines se sont réellement transformées. Désormais, tous les métiers de la métallurgie, y compris la chaudronnerie, l'usinage et bien sûr la maintenance, peuvent être exercés par des femmes à égalité des hommes. Grâce aux avancées techniques et ergonomiques, le champ des possibles est beaucoup plus important qu'avant. Et selon un récent baromètre Ipsos mené pour OPCO 2i sur l'image de l'industrie, 48 % des femmes dans la population générale seraient prêtes à travailler chez nous, si elles en avaient l'opportunité. Une proportion en hausse de 22 points depuis 2019. »

Les entreprises de la métallurgie seraient donc à l'inverse en train d'opérer une transformation pour plaire davantage aux femmes qu'aux hommes ?

Marion Etienne : « Je ne pense pas que l'industrie doive se transformer pour plaire davantage aux femmes qu'aux hommes. Ouvrir les portes massivement, travailler sur ce et imaginaire que l'on peut avoir

du monde de l'industrie, montrer que le secteur est technologique, innovant et international sont les actions à mener. C'est en faisant cela que nous réussirons à attirer davantage de femmes dans nos métiers, en expliquant qu'ils sont ouverts à tous. »

Hubert Mongon : « Comme dans la plupart des domaines, pour faire passer un message, le plus important n'est pas le support, mais le prescripteur. Si ce sont les amis, les parents ou bien les proches qui vantent les mérites de l'industrie auprès des jeunes, alors forcément cela passe beaucoup mieux. »

L'inégalité salariale entre les femmes et les hommes touche l'industrie, comme les autres secteurs.

Comment lutter contre ?

Marion Etienne : « Par rapport aux revenus, j'ai surtout constaté dans les métiers de l'industrie que lors des entretiens d'embauche, les femmes affichent des prétentions salariales moindres que les hommes. Mais effectivement, le sujet du revenu est essentiel par rapport à la parité. Pour vérifier que cela est bien respecté, des indicateurs existent. »

Hubert Mongon : « La ten-

En chiffres ► La parité dans la métallurgie

► Sur les 1,6 million de salariés que les 42 000 entreprises de métallurgie comptent aujourd'hui en France, 22,6 % sont des femmes.

► Pour faire bouger les lignes, l'UIMM a l'ambition de recruter 48 000 femmes par an, à partir de cette année, sur 110 000 embauches prévues.

► D'après une enquête Ipsos, les femmes sont 64 % à avoir une opinion positive de l'Industrie.

Sources : Observatoire de l'Union des industries et métiers de la métallurgie.

dance naturelle est à la réduction progressive des inégalités de salaires, mais il en reste encore. Il faut par conséquent rester très vigilant : nous venons d'ailleurs de renégocier avec les organisations syndicales de la métallurgie un nouvel accord égalité professionnelle, qui couvre entre autres la question des rémunérations. Nous devons aussi continuer à travailler sur la représentation de chacun et chacune. Encore beaucoup trop de femmes, quand on leur propose une promotion, se demandent si elles la méritent vraiment, alors que la plupart des hommes se projettent déjà dans la prochaine promotion... C'est cela aussi qu'il faut faire évoluer. »

● **Propos recueillis par Boris Ivanoff**



Hubert Mongon. Photo Blaise Lavigne